Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
							✓				

MGR J.-M. EMARD

LA

Mission du Prêtre

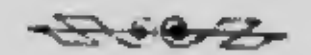
ALLOCUTION

PRONONCÉE À

l'Ordination de
l'abbé Joseph-Médard Lemire

DANS L'EGLISE DE ST-JOSEPH, à MONTREAL,

Dimanche, le 21 Décembre 1913.



VALLEYFIELD
1913



Mgr J.-M. EMARD

LA
Mission du Prêtre

ALLOCUTION

PRONONCÉE À

l'Ordination de
l'abbé Joseph-Médard Lemire

DANS L'EGLISE DE ST-JOSEPH, à MONTREAL,

Dimanche, le 21 Décembre 1913.

VALLEYFIELD
1913

LA
MISSION DU PRÊTRE

Sicut misit me Pater et ego mitto vos.
" Comme mon Père m'a envoyé, moi-même je vous envoie."
(Saint Jean, XX, 21).

Mes Chers Frères,

L'ordination d'un prêtre est une fonction toujours solennelle. Seule la surpasse et dans le même ordre celle qui donne la plénitude du sacerdoce par la consécration épiscopale. La cérémonie de ce jour présente pour celui qu'en est l'objet, certaines coïncidences dont l'ensemble marque une attention touchante de la Providence et tend à la rendre encore plus impressionnante.

En effet, c'est dans cette même église de St-Joseph que le futur prêtre était par nous-même marqué, il y a vingt-cinq ans, du signe du chrétien et admis par le saint baptême au nombre des enfants de Dieu. Dix ans plus tard, c'était notre privilège de lui administrer le sacrement de confirmation. La bienveillance paternelle de son Archevêque, notre vénéré métropolitain, nous amène aujourd'hui dans ce sanctuaire qui le vit naître à la grâce, pour lui imposer les mains, le mar-

quer pour la troisième fois d'un sceau divin et ineffaçable, et lui donner l'onction qui le fait prêtre et prêtre pour l'éternité.

Son bonheur, ma joie, l'allégresse de ses pieux parents, votre émotion à vous tous que les liens du sang ou de l'amitié groupent autour de lui, s'augmentent encore de la gratitude intense qui remplit tous les cœurs au souvenir du bienfait presque inespéré par lequel il a plu à Dieu, comme pour confirmer la certitude d'une vocation sublime, après avoir accepté le plus douloureux et le plus généreux sacrifice, celui du sacerdoce même avec la vie qui allait s'éteindre, de conserver cette vie et de lui accorder ce sacerdoce.

C'est donc vraiment une fête d'action de grâces que nous célébrons tous ensemble aujourd'hui, en même temps que l'Eglise exerce la prérogative la plus haute que lui ait accordée son divin fondateur, celle de perpétuer dans le monde la mission même de Jésus-Christ, en la communiquant par un sacrement spécial à des âmes choisies, appelées, dûment préparées, et finalement admises à la partager, pour en répandre sur d'autres âmes les bienfaits divins.

C'est en effet toute la raison d'être du sacerdoce. Le prêtre est appelé de Dieu et par l'Eglise. Il est pris d'entre les hommes, il doit traiter les intérêts communs de Dieu et de l'homme dans un ministère qui doit remplir toute sa vie, par lequel il est constitué, selon le langage de l'Apôtre, ambassadeur du Christ, instrument de son amour, et dispensateur de ses mystères.

C'est donc dans l'Eglise qu'il a fondée, par le moyen de ce sacerdoce qu'il a institué, que Jésus-Christ maintient en permanence dans le monde son œuvre de Rédempteur, en versant dans les âmes, par le cœur et par les mains de ses prêtres, l'abondance des grâces qui sont le fruit de ses souffrances et de sa mort.

C'est donc en toute vérité que Jésus-Christ adresse à ses prêtres, dans la personne de ses premiers Apôtres, ces paroles qui expriment toute l'essence du sacerdoce: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* Comme mon Père m'a envoyé, et moi aussi je vous envoie.



Jésus-Christ est venu sur la terre remplir une mission de vie, il la tient de son Père qui est lui-même la vie. *Sicut misit me vivens Pater.* En entrant dans ce monde le Sauveur voit partout la mort qui règne sur des ruines accumulées dans les âmes ; la mort dans l'intelligence, la mort dans la volonté et dans le cœur ; la mort portant avec elle la désespérance, parce qu'elle marque dans le temps la séparation fatale d'avec la source même de la vie, et pour l'éternité, la perte irréparable dans l'abîme de colère et de damnation. Jésus-Christ, venu pour sauver ceux qui étaient perdus, doit donc mettre la vie où règne la mort: *ut vitam habeant et abundantius habeant.* Il veut que la vie cou-

le à pleins bords. Cette vie surnaturelle il la fait naître, d'abord, par l'enseignement d'une doctrine qui chasse les ténèbres, dissipe l'erreur, projette la lumière, communique la vérité, fait connaître Dieu, et dans cette connaissance elle-même ranime l'intelligence, en lui rendant son objet et sa fin. *In ipso vita erat, et vita erat lux hominum.* C'est là la vie dit le Christ de connaître le seul vrai Dieu et son envoyé Jésus-Christ. *Haec est vita æterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum Christum.*

Ayant enseigné, et par sa doctrine donné la vie, Jésus-Christ veut que ses apôtres, ses prêtres dans la suite des temps et des siècles, continuent cette prédication et, par la foi, maintiennent toujours vivante et active la vérité divine. Allez et enseignez, prêchez l'évangile à toute créature. En vous c'est moi qui prêche, aussi longtemps que vous le faites par le commandement de mon Eglise, et sous l'autorité du magistère infaillible que j'ai créé. Qui vous écoute m'écoute ; il sera sauvé parce qu'en m'écoutant il écoute celui qui m'a envoyé, et que moi-même je vous envoie.

***

Envoyé comme le Christ et par lui pour donner la vérité, le prêtre doit de plus à son exemple exercer une mission de miséricorde et de pardon. A la parole de Jésus-Christ il faut join-

dre ses actes pour comprendre son œuvre de vie. Or il se présente comme le pasteur cherchant la brebis égarée, le père accueillant son fils prodigue et malheureux ; toujours le cœur rempli d'indulgence et de pitié. Il fait de nombreux prodiges. Mais tous ces miracles qu'il accomplit pour soulager les misères corporelles sont autant de symboles sous lesquels il fait pénétrer dans les âmes l'action de sa grâce. Vos péchés sont pardonnés. De même, dans l'apprentissage qu'il fait faire à ses disciples du ministère qu'il leur réserve pour plus tard, il met la figure sensible de l'œuvre surnaturelle qu'ils devront accomplir, et qui consistera à rendre aux âmes la vie perdue par le péché. Allez, guérissez les malades, ressuscitez les morts, faites tout ceci en mon nom. Et les Apôtres racontent les merveilles opérées, mais comme tout ceci s'efface, devant la réalité de la mission définitivement donnée au sacerdoce par le Christ : recevez le saint esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Et désormais dans l'Eglise, par le ministère du prêtre, et à sa parole, s'opèrera la résurrection spirituelle des âmes, arrachées à leur tombeau par la sentence qui absout au nom de Dieu qui pardonne.

***

Jésus-Christ, de par la mission même qu'il tenait de son Père, devait se donner au monde sans réserve et sans limite, se livrer tout

entier, c'était la condition fondamentale de notre salut. Il devait aussi perpétuer sa présence et par sa présence même consommer avec les âmes purifiées, l'union eucharistique, qui fait de son corps et de son sang la nourriture et le breuvage de l'humanité rachetée. Il devait, par son sacrifice et par le sacrement de son sacerdoce, parfaire la vie surnaturelle en lui faisant atteindre le plus haut degré d'intensité qu'elle pût jamais espérer. Celui qui mange ma chair et qui boît mon sang a la vie éternelle. Aux apôtres, il a dit: prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, ceci est mon sang. Mais il dit ensuite: faites ceci en mémoire de moi, et le prêtre était né. Désormais il y aura en permanence dans l'Eglise de Jésus-Christ le Calvaire et la Croix, la victime et le sacrifice, la tabernacle et l'autel, le prêtre et l'eucharistie: la vie divine circulant à flots dans les cœurs fidèles par une communion dont le prêtre est l'instrument. C'est sa mission, il garde le Christ, il l'immole, il le donne, il maintient dans sa perfection sur la terre la vie divine créée par le Christ.

***

Toute la mission de Notre-Seigneur se résume dans un mot; la vie éternelle préparée sur la terre dans la sainteté et consommée dans le bonheur et la gloire; admettre au séjour des élus dans le royaume de Dieu pour y posséder la vie elle-même, consommée dans une éternité de jouissance qui consiste à pos-

céder la vérité et l'amour, dans l'union complète et désormais inaltérable. Voilà pourquoi Jésus-Christ est venu sur la terre, pourquoi il a travaillé, souffert, accepté la mort, pourquoi il est remonté au ciel où il continue sa mission de Sauveur en nous préparant les places qui nous sont réservées: *vado parare vobis locum*. Et cette mission devient encore celle du prêtre qui la partage sur la terre, préparer les âmes pour le ciel et dans le ciel ménager des places pour les âmes. Tout prêtre qui veut bien comprendre sa mission n'existe que pour cette fin. Ne vous étonnez donc plus mes chers frères de la solennité imposante des rites liturgiques par lesquels l'Eglise enveloppe la cérémonie essentielle de l'ordination sacerdotale.

***

Tout à l'heure, sur le lévite prosterné au pied de l'autel, la grâce de Dieu descendait abondante sous l'empire des invocations qui mettaient en quelque sorte en mouvement le ciel tout entier. Les cohortes angéliques, toute l'armée des élus, à leur tête leur reine, Marie mère du Christ, étaient par nous suppliées, et c'est avec le secours de leur intercession que nous demandions au Seigneur de bénir, de sanctifier, et de consacrer cette âme qui s'ouvrait à l'onction sacerdotale.

Qui pourrait dire ou simplement concevoir le mystère intime qui s'accomplissait dans les

profondeurs de cette âme, au moment où le pontife, entouré d'une couronne de vénérables prêtres, tenait avec eux la main étendue sur la tête de l'ordinand et, dans une invocation suprême, faisait descendre le saint esprit avec la grâce sacramentelle.

Les mains du jeune prêtre sont imbibées de l'huile sainte, elles s'emparent du calice et de l'hostie, il a reçu le pouvoir de bénir et de consacrer, d'immoler la sainte victime, d'offrir le sacrifice divin c'est-à-dire d'atteindre dans le ciel la personne même du Christ pour la faire descendre sur l'autel, comme il aura celui de descendre dans les cœurs pour y faire entrer la miséricorde et le pardon.

Désormais c'est un prêtre, c'est bien le même homme et cependant quelle transformation ! Tout ici échappe à l'empire et à la perception de nos sens, mais quelles réalités surnaturelles ! Il participe au sacerdoce unique et divin de Jésus-Christ.

A lui s'adresse la parole toujours la même : comme mon Père m'a envoyé et moi aussi je vous envoie. Allez, prêchez et enseignez, allez verser partout la miséricorde ; allez, unissez-moi les âmes par mon eucharistie, allez, soyez, avec moi, l'homme de la vie et du salut. O père ! ô mère ! vous contemplez en ce moment les merveilles opérées par la Toute Puissance sacerdotale du Christ Jésus, dans la personne de votre enfant, de votre fils, et vous en garderez pieusement le souvenir dans votre cœur.

Votre esprit chrétien n'a pas besoin d'être davantage éclairé, pour comprendre quelle faveur, quel privilège, c'est pour une famille de posséder un prêtre, pour des parents chrétiens de voir monter à l'autel un prêtre dont ils peuvent dire: c'est notre enfant.

C'est assurément l'une des plus grandes marques de prédilection divine, et ce doit être aussi, il me semble, une joie profonde dans la pensée légitime que la vocation sacerdotale d'un enfant est une récompense, accordée à la tendresse vigilante de ses parents. Tout à l'heure vous vous agenouillerez devant votre fils, qui vous bénira avec son cœur de prêtre. Il ne fera par là que vous rendre, dans la reconnaissance intime de son âme, les bénédictions qui ont été de votre part jusqu'à ce jour, en même temps que le témoignage de votre tendresse, l'emblême touchant des bénédictions et des grâces dont le Bon Dieu entourait une vocation, à laquelle il donne aujourd'hui son couronnement final.

Il vous est bien permis d'y voir pour vous-mêmes et pour lui, comme nous y voyons tous le gage du bonheur que le sacerdoce prépare dans les âmes pour l'éternité. Ainsi soit-il.